

« Les hôpitaux du Québec sont gérés par des *losers* »

Le chirurgien en chef de l'Hôpital d'Ottawa, le docteur Éric Poulin, dénonce le système de santé québécois qu'il juge beaucoup trop centralisé et bureaucratique à outrance. Il affirme que les conseils d'administration des hôpitaux sont formés des *losers* de la société.

Le Droit

Profitant du lancement de la dernière étape de la campagne de financement de 100 millions\$ de l'Hôpital d'Ottawa, le docteur Poulin n'a pu résister à la tentation de comparer le système de santé québécois avec celui de l'Ontario et des autres provinces canadiennes.

Le docteur Poulin, qui a longtemps pratiqué à l'Hôpital Saint-Sacrement de Québec, est venu s'installer à Toronto au milieu

des années 1990.

« Je savais que le Québec prendrait encore plus de retard et que le système serait encore plus centralisé. Mais il a fallu que j'aie travaillé ailleurs pour me rendre compte à quel point le Québec est la province la plus socialiste au Canada.

CENTRALISÉ

« En Ontario, le gouvernement laisse beaucoup d'autonomie aux hôpitaux alors qu'au Québec, tout est centralisé dans les mains des fonctionnaires du ministère de la Santé. Lorsque j'étais à Toronto, on m'a payé deux fois des formations à l'Université Harvard afin de me perfectionner. Au Québec, un hôpital n'a même pas le droit de faire ça », souligne M. Poulin.

Le chirurgien en chef déplore aussi le traitement réservé aux médecins québécois. « C'est la chasse aux docteurs et au personnel infirmier. Pendant que

les médecins font de leur mieux dans des circonstances difficiles, c'est eux qu'on blâme pour tout. Ils font vraiment tout leur possible mais dès qu'ils proposent des changements, ils se font « planter ». Alors ils se contentent de faire leur travail sans rien donner de plus à leur hôpital », ajoute-t-il.

INITIATIVES

M. Poulin aime beaucoup la mentalité ontarienne qui, dit-il, laisse plus de place à l'initiative. Il croit aussi qu'il est essentiel de bien rémunérer les spécialistes afin de recruter les meilleurs.

« En Ontario, on n'a pas peur de payer pour obtenir de l'expertise. C'est avec des équipe-

ments ultramodernes qu'on attire les plus grands spécialistes et qu'on offre les meilleurs soins.

« Cette mentalité se reflète aussi dans la composition des conseils d'administration des hôpitaux. Il faut plus de gens d'affaires capables d'aller chercher de l'argent et de personnes vraiment intéressées à développer leur hôpital.

« Les médecins et les infirmières doivent être mieux représentés dans ces conseils d'administration. Au Québec, on prend

tous les *losers* (éternels perdants) de la société. C'est comme si on préférait une équipe Midget AAA à une équipe de hockey professionnelle », conclut le docteur Poulin.

« Dès qu'ils proposent des changements, les médecins se font planter. »

Dr Éric Poulin
chirurgien en chef
de l'Hôpital d'Ottawa